

Concert exceptionnel

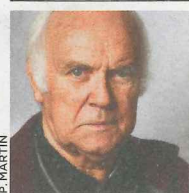
Michel Corboz retrouve l'Opéra

Le chef de chœur évoque l'excellente forme de l'EVL et les chefs qui vont lui succéder

Neuf mois jour pour jour après son 80^e anniversaire, Michel Corboz vient faire la fête à l'Opéra à sa manière, en dirigeant la *Passion selon Saint Jean* de Bach avec son Ensemble vocal instrumental Lausanne (EVL). «Avec la *saint Jean*, je me sens dans ma maison!» confie Michel Corboz avec son sourire lumineux. Une *Passion* à l'Opéra? Pourquoi pas, après tout. D'autant que le chef de chœur aime y insuffler une grande théâtralité: «Dans les scènes avec Pilate et Pierre, je ne laisse pas de silence. J'enchaîne sur la dernière syllabe comme s'ils se marchaient dessus! Et je me réjouis surtout de Tilman Lichdi en évangéliste. C'est le meilleur

depuis Kurt Equiluz!» Le ténor autrichien a marqué les enregistrements des *Passions* de Bach par l'EVL dans les années 70-80.

Le fondateur de l'EVL n'avait plus rejoué cette passion depuis longtemps et a retrouvé cet été une grande envie: «Nous l'avons chantée en août à Sistrion à 24 chanteurs avec beaucoup d'effets. A l'Opéra, ce ne serait pas suffisant: nous serons 48 avec un orchestre étoffé.» Michel Corboz n'est pas prêt de céder à la théorie des *Passions* chantées à deux chanteurs par voix! «C'est une mode et c'est moins cher, mais ce que j'entends ne me plaît pas. Ce n'est pas une question de style mais de vérité. Il faut qu'on se sente changé et dérangé par la musique!» Michel Corboz nous revient donc en grande forme, après une tournée estivale en France, avec une escale traditionnelle à Villefavard où un prochain disque de musique sacrée française a été enregistré. «Nous sommes revenus



«Avec la *Saint Jean*, je me sens dans ma maison», dit **Michel Corboz**

glorieux comme rarement! Cette tournée nous a fait beaucoup de bien. Nous formons une bonne famille encore.» Le chef goûte avec délectation chaque moment passé avec l'EVL mais évoque aussi avec lucidité et détachement sa succession. Après la «mauvaise chance» avec Guillaume Tourniaire qui n'aura fait qu'un passage éclair à la tête du chœur, l'EVL a mis en place une nouvelle stratégie. Il a engagé depuis quelques mois le chef jurassien Nicolas Farine comme responsable des répétitions hebdomadaires et de quelques concerts, et s'achemine vers la nomination d'un chef titulaire en la personne du Hol-

landais Daniel Reuss.

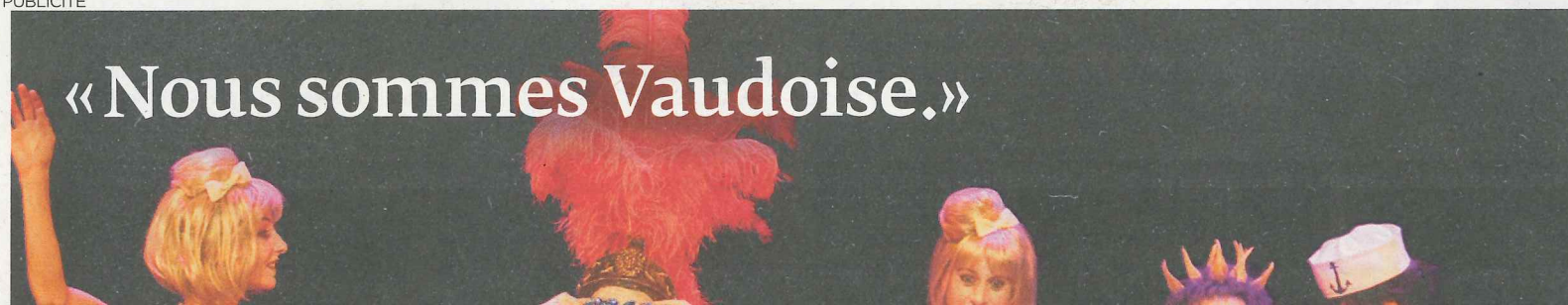
«Cette solution est idéale car le futur chef titulaire ne pourrait pas venir à Lausanne tous les mercredis, explique Michel Corboz. Nicolas Farine a la tâche de faire travailler le chœur, de maintenir le son. Daniel Reuss est venu passer un mercredi avec nous. Il est très motivé et aimerait diriger plus de la moitié des concerts.» Cette solution satisfait d'autant plus Michel Corboz qu'elle ne vient pas de lui mais des choristes eux-mêmes. «L'EVL a 50 ans. Pour voir l'avenir vis-à-vis de la Ville de Lausanne et du canton de Vaud, il fallait un projet nouveau que je ne pouvais pas porter. Je continuerai à diriger occasionnellement si on me le demande expressément. Et si on ne peut pas faire autrement.»

Matthieu Chenal

Johannes-Passion, de J. S. Bach, Michel Corboz, EVL

● **Novembre:** ve 14 (20 h)

PUBLICITÉ



« Nous sommes Vaudoise. »